
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 19/2 (1992)

DOI: 10.11588/fr.1992.2.57311

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Helmut REINALTER (Hg.), *Die Aufklärung in Österreich. Ignaz von Born und seine Zeit*, Frankfurt (Peter Lang Verlag) 1991, 145 p. (Schriftenreihe der Internationalen Forschungsstelle »Demokratische Bewegungen in Mitteleuropa 1170–1850«, Vol. 4).

En éditant ce recueil d'articles qui fait surtout connaître les recherches d'historiens tchèques, Helmut Reinalter célèbre à sa manière le bicentenaire de la mort de Mozart en lui associant Ignaz von Born (1742–1791), modèle du Sarastro de la »Flûte enchantée«. Mais le sous-titre (»les Lumières en Autriche«) indique une perspective plus large, en même temps qu'il témoigne de la volonté d'élargir le propos de la collection qui, jusqu'ici, se limitait à l'étude des sociétés secrètes -franc-maçonnerie et Illuminés- et des »mouvements démocratiques« -jacobins.

Cet ouvrage se présente d'abord comme un bilan, celui de l'abondante littérature consacrée à Ignaz von Born: une bibliographie très précise des ouvrages anciens – Ignaz von Born a déjà retenu l'attention de nombre de ses contemporains – et modernes qui lui sont consacrés y pourvoit. Au-delà de ce bilan, six articles s'efforcent d'envisager la totalité de la personnalité et de l'action d'Ignaz von Born, »franc-maçon, Illuminé, savant, organisateur et écrivain«.

La cinquantaine d'ouvrages laissés à la postérité par Ignaz von Born – sans compter les articles de revues et les comptes rendus –, dont la bibliographie raisonnée est ici établie et commentée par Jaroslav Vávra et Georg Mutschlechner (pour les ouvrages scientifiques), témoigne de son engagement dans le siècle »lisant, raisonnant, critiquant«.

Les deux contributions d'Helmut Reinalter récapitulent le parcours aux dimensions de la Monarchie d'Ignaz von Born. Né en Carinthie, il est le fils d'un capitaine devenu directeur d'une mine d'argent: les militaires constituent au XVIII^e siècle un milieu ouvert aux connaissances nouvelles et aux Lumières. Orphelin à neuf ans, le jeune Ignaz est confié aux piaristes qui constituent, dans la Monarchie, un contre-poids à l'influence jésuite et travaillent à l'éducation du peuple. Au lycée piariste de Vienne, Ignaz von Born est le condisciple du caméraliste Joseph von Sonnenfels et du juriste Paul Joseph von Riegger, futur professeur de droit de l'archiduc Joseph. Après un tour en Europe, Ignaz von Born épouse la fille d'un fournisseur aux armées installé à Prague et devient propriétaire d'une petite seigneurie en Bohême. De 1769 à 1772, il est conseiller des mines de Schemnitz, puis se retire sur sa terre de Bohême pour se consacrer à sa collection minéralogique. Il est rappelé en 1777 pour prendre la direction du cabinet Impérial de minéraux. Franc-maçon depuis 1769, Ignaz von Born est parfaitement représentatif de ces hommes des Lumières viennois, à mi-chemin entre le service d'Etat et la carrière d'écrivain, qu'il fédère dans la loge »A la vraie concorde« dont il est le grand maître. Ce bref rappel de la carrière d'Ignaz von Born permettait de mettre en évidence les points de convergence avec les Lumières viennoises.

Les contributions de Mikulàs Teich et de Joseph Haubelt contribuent à modifier de manière stimulante la perspective habituelle de l'historiographie autrichienne, d'une part en insistant sur l'appartenance d'Ignaz von Born à la Royal Society de Londres et allant ainsi à l'encontre du mythe d'une Monarchie fermée à l'Europe des Lumières, d'autre part en entraînant le lecteur, loin de Vienne, à la recherche des savoirs pratiques diffusés et reçus dans le monde des savants.

Ignaz von Born est-il cependant à lui seul la synthèse des Lumières dans la Monarchie des Habsbourg? Il faudrait encore d'autres d'études aussi précises sur les auteurs de brochures de l'époque josphiste, mais aussi sur les grands commis de l'Etat et sur leur approche utilitaire des savoirs diffusés par les Lumières.

Christine LEBEAU, Paris